

Schweizerische Gesellschaft für Photochemie und Photophysik
Société Suisse de Photochimie et Photophysique
Swiss Section of the European Photochemistry Association (EPA)

Chimia 52 (1998) 97–98
© Neue Schweizerische Chemische Gesellschaft
ISSN 0009–4293

SGPP

Portrait d'une jeune société au déjà long passé

Si la photochimie – la science attachée à l'étude des transformations de la matière par la lumière – est historiquement issue de la chimie organique, son évolution en a fait très tôt une discipline commune à plusieurs domaines de la chimie, de la physique et de la biologie. En Suisse, toutes les facultés des sciences de nos universités, les deux écoles polytechniques fédérales et leurs instituts annexes comptent actuellement chacun un ou plusieurs groupes de recherche actifs dans cette matière. Les entreprises de notre pays pour leur part ne sont pas en reste puisque, des procédés de synthèse employés en chimie fine jusqu'à la production de matériaux photographiques et au développement d'additifs destinés aux polymères et aux pigments, de nombreuses applications industrielles courantes sont directement liées à des processus photochimiques.

La multidisciplinarité de la photochimie, qui en fait certainement la force et l'universalité, fut également longtemps la cause de sa faiblesse: Les scientifiques pleinement actifs dans ce domaine, mais dispersés dans des disciplines traditionnellement perçues comme distinctes de la chimie (organique, minérale, physique, analytique, industrielle), de la physique et de la biologie, mirent longtemps à reconnaître tout ce qu'ils avaient en commun et à organiser la communication à travers les barrières de leurs domaines respectifs.

C'est en 1970 que fut fondée l'European Photochemistry Association (EPA) [1], avec pour but de créer une organisation capable de promouvoir et d'encourager le développement de la photochimie sur le vieux continent et de faciliter les contacts au niveau international entre les

photochimistes des instituts universitaires et ceux œuvrant dans l'industrie. Les statuts de l'association témoignent que dès le départ l'aspect multidisciplinaire de la photochimie a été pris en compte, et que des domaines tels que la photophysique, la photographie, la photobiologie, la spectroscopie ou encore la chimie des radiations ont été reconnus comme faisant partie intégrante de la science photochimique.

Portée par le développement spectaculaire de la discipline, dû en particulier à l'apparition de techniques expérimentales nouvelles et, après les chocs pétroliers de 1972 et 1979, par les espoirs placés dans la conversion photochimique de l'énergie solaire, l'EPA connut rapidement un très large succès, débordant bien au-delà des limites du continent européen. Cette association, qui a choisi d'éviter le centralisme et de se structurer en sections nationales relativement autonomes, compte aujourd'hui près de vingt-cinq sections organisées et plus de mille adhérents dans le monde entier. Ses objectifs sont poursuivis par l'édition d'un journal périodique, EPA Newsletter, par l'organisation d'écoles d'été, de symposiums et de tournées de conférences, par l'attribution d'aides financières, et par sa collaboration étroite avec la commission pour la photochimie de l'IUPAC et ses associations sœurs sur le nouveau continent et au Japon.

La section suisse, dont plusieurs des membres furent à l'origine de la fondation de l'European Photochemistry Association, joua dès le début un rôle capital qui fait qu'aujourd'hui encore l'EPA possède son siège à Zurich. Forte de plus d'une centaine d'adhérents, la section helvétique s'inscrit avec celles d'Allemagne, de France et d'Italie comme l'une des plus importantes sections nationales. Elle est actuellement fière de compter parmi ses

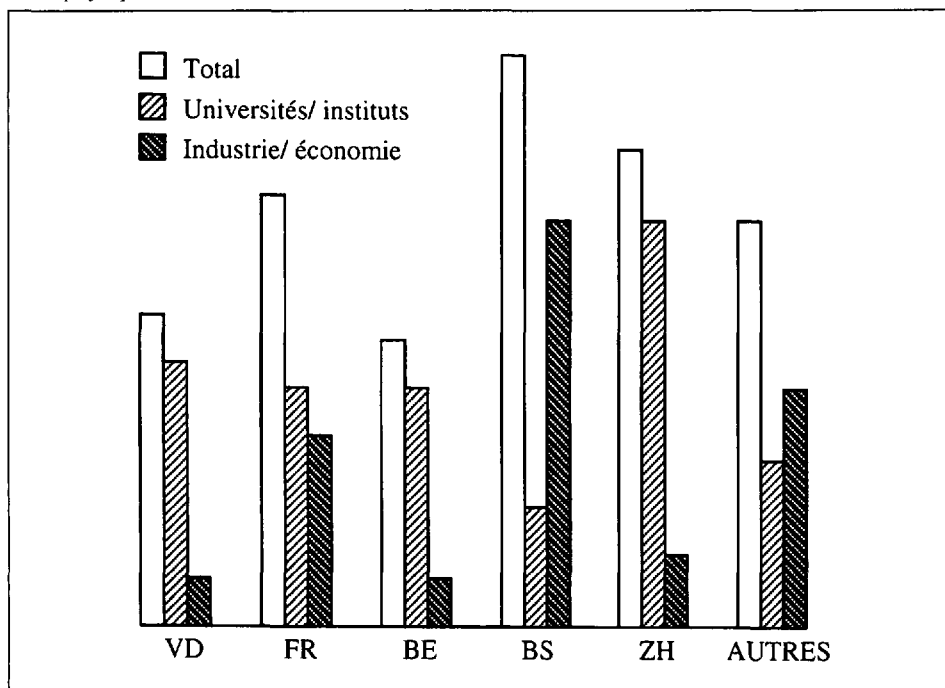
membres le président en exercice de l'EPA, le professeur *Jakob Wirz* de l'Université de Bâle, et le trésorier de l'association, en la personne du Dr *Silvio Canonica* de l'EAWAG.

Les photochimistes suisses, heureux des contacts internationaux que leur offre leur participation au sein de l'association européenne, eurent pourtant bientôt à cœur de mieux encore affirmer les liens entre chercheurs à l'échelle locale et nationale et de s'assurer une meilleure représentation auprès de l'Académie Suisse des Sciences Naturelles (SANW) et au sein de ce qui allait bientôt devenir la Nouvelle Société Suisse de Chimie (NSCG). La fondation d'une société à part entière, qui conserverait parallèlement la fonction de section nationale de l'European Photochemistry Association, fut donc décidée en 1986. La Société Suisse de Photochimie et Photophysique (SGPP) était née.

Poursuivant à l'échelle de la Suisse des buts identiques à ceux de l'EPA, la SSPP met un accent tout particulier sur la promotion de la photochimie auprès des doctorants et sur les relations entre chercheurs de l'industrie et ceux des institutions d'enseignement et de recherche publiques. Le recrutement des membres de la société est à ce titre très significatif: Actuellement, sur près de 120 adhérents que compte la SSPP, environ 20% sont inscrits comme doctorants, alors que plus de 36% sont des scientifiques actifs dans l'industrie et l'économie. La répartition géographique relativement homogène des membres montre de plus qu'en dehors des centres industriels traditionnels il n'existe pas véritablement de pôle de la photochimie en Suisse (Schéma).

Au nombre des activités de la Société Suisse de Photochimie et Photophysique figure en bonne place l'attribution du prix *Grammaticakis-Neumann*. Ce prix, insti-

Schéma. Répartition par zones géographiques des membres de la Société Suisse de Photochimie et Photophysique



tué en 1984, et qui porte le nom de son généreux donateur, récompense chaque année un jeune chercheur pour des travaux de haut niveau dans le domaine de la photochimie. Au fil des ans et grâce à la qualité de ses lauréats, le prix *Grammaticakis-Neumann* a acquis un prestige indéniabable, qui en fait aujourd'hui l'une des distinctions les plus importantes dans le domaine de la photochimie au niveau international.

Les années écoulées depuis la création de l'European Photochemistry Association et la première organisation des chercheurs suisses en photochimie auront connu une évolution importante de cette discipline scientifique. De nombreuses applications touchant à la chimie de l'environnement, à l'électronique, à la biologie moléculaire ou à la technologie de l'information sont venues encore étendre le vaste domaine qui lui est dévolu. Si plus personne ne conteste aujourd'hui l'importance que revêt la recherche en photochimie, trop rares sont pourtant encore les cursus académiques qui incorporent son enseignement et qui lui accorde la place qui devrait revenir à une branche moderne et en pleine évolution. Les buts de la Société Suisse de Photochimie et de Photophysique et de la section suisse de l'EPA définis voici près de trente ans sont donc toujours d'actualité.

PD Dr Jacques-E. Moser
 Institut de Chimie Physique
 Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne
 CH-1015 Lausanne
 Tél.: +41 21 693 36 28
 Fax: +41 21 693 41 11
 E-Mail: je.moser@epfl.ch

Reçu le 26 janvier 1998

[1] Site Internet de l'EPA: <http://www.unibas.ch/epa/>